



15 rue des Sablières
1242 SATIGNY
info@agrigeneve.ch
www.agrigeneve.ch

Satigny, le 12 avril 2018

COMMUNIQUE DE PRESSE 25 ans de lutte biologique contre les parasites de la vigne

Les vigneron genevois n'ont pas attendu le 21^{ème} siècle pour limiter l'usage des produits phytosanitaires !

Dès la fin des années 80, des viticulteurs genevois, accompagnés de chercheurs d'Agroscope et d'agronomes de la Direction générale de l'agriculture et d'AgriGenève, ont décidé sur une base volontaire de mener une réflexion sur les possibilités de renoncement aux insecticides employés jusqu'alors dans la vigne. Fédérés au sein d'une association nommée *VitiPige* (Viticulture production intégrée Genève), ils ont travaillé d'arrache-pied pour trouver des solutions alternatives aux insecticides et appliquer des systèmes de lutte biologique.

25 ans, le temps du bilan

25 ans après, les efforts de ces pionniers sont toujours récompensés. La lutte biologique mise en place contre deux importants ravageurs de la vigne n'a pas failli et les 1'400 ha du vignoble genevois viennent ainsi s'ajouter aux 6'000 autres hectares qui ne reçoivent aujourd'hui plus aucun insecticide à Genève. Les deux ravageurs visés sont l'araignée rouge et le ver de la grappe. La première est contrôlée avec un acarien minuscule, le typhlodrome, qui se nourrit d'araignées rouges et en maintient ainsi les populations à des seuils acceptables. Ces typhlodromes ne sont pas venus tout seuls dans le vignoble genevois : des vigneron ont effectué des lâchés de ce prédateur naturel sur l'entier du territoire cantonal. Le second ravageur est contrôlé au moyen de la lutte par confusion sexuelle. Il s'agit de poser dans le vignoble de petits diffuseurs qui émettent des phéromones et empêchent ainsi les papillons mâles de trouver les femelles et de s'accoupler. Chaque année, des vigneron des différentes régions viticoles genevoises posent environ 300 diffuseurs à phéromones par hectare. Il est à noter que ces techniques sont également largement employées dans les vergers.

Si ces deux ravageurs nécessitaient auparavant plusieurs traitements par année avec des insecticides, ils sont aujourd'hui totalement contrôlés biologiquement. Il s'agit là d'un gain important en faveur de l'environnement et de la faune auxiliaire qui a permis d'éviter d'épandre des milliers de litres d'insecticides.

Une recherche agronomique forte est indispensable en Suisse

Cette magnifique réalisation a pu se concrétiser d'une part grâce à la farouche volonté des vigneron genevois de trouver des solutions alternatives à la lutte avec des produits de synthèse mais également en raison du travail et du soutien des chercheurs d'Agroscope. Il est donc indispensable que cette recherche de proximité et orientée vers la pratique soit maintenue en Suisse. Sans elle, les défis voulus par la société que devront relever les vigneron et agriculteurs suisses ne seront pas possible.

AgriGenève

Contacts : Marc Favre Président, François Erard Directeur, 079 291 02 41, info@agrigeneve.ch